

L'ÉLECTEUR

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC, Propriétaire

Édition quotidienne

ANNONCES NOUVELLES.

Vente à l'Écan.—Casey et Cie.
 Commissions demandées.—F. Simard.
 Écan de meubles.—Oct. Lemieux et Cie.
 Grande réduction.—J. E. Latulippe.
 Société permanent de construction des Artisans.—A. J. Anger, Sec.
 Pour les fêtes.—N. Y. Montreuil.
 E. Bedard, horloger et bijoutier.
 Patente.—Munn & Cie.
 Sauts Claus.—Mme Hossack.
 Bernard et Allaire.—Pianos "Knabe."
 Contre la toux.—Alb. C. Dionne.
 Magnifique piano.—Oct. Lemieux et Cie.

QUEBEC, 25 JANVIER 1882

L'Université Laval et les études classiques.

(Suite et fin.)

Notre écrivain n'a donc pas fini d'énumérer ses griefs contre Laval; suivant lui le cours d'études du Séminaire de Québec dure maintenant jusqu'à dix ou onze années, maintient et décourage les pauvres élèves sans aucun résultat sérieux qui puisse compenser ces graves inconvénients. Grand Dieu! quelle sollicitude touchante pour ces pauvres élèves de Québec! Ils feraient bien mieux, n'est-ce pas, d'aller étudier à Ste Marie de Montréal! Là, ils apprendraient les bons principes, puis le latin, le grec, la philosophie, et rien de plus. Disons, sans tarder, à ce défenseur officieux, qu'il est tout à fait dans l'erreur. La durée du cours complet du Séminaire de Québec a toujours été de neuf ans, dont deux sont consacrés à l'étude de la philosophie et des sciences; quelquefois même pour les élèves plus heureusement doués et bien laborieux, il est réduit à huit ou à sept années, suivant les divers cas. C'est moins qu'on exige dans les collèges où un cours commercial de quatre ans est suivi du cours classique qui dure six années (dont quatre pour le latin et le grec et deux pour la philosophie et les sciences); en tout dix ans. La cause de cette profonde erreur de notre écrivain vient probablement de ce que le Séminaire de Québec, ayant une moyenne de cinq cents élèves, se voit obligé de diviser certains classes trop nombreuses pour un seul professeur; alors des noms différents sont donnés à ces divisions, ainsi que des prix aux élèves à la fin de l'année; mais cela n'augmente pas d'un seul jour la durée du cours classique. Ainsi Seconde et Belle-Lettres sont une seule et même classe; de même Troisième et Versification, Quatrième et Prosodie, Cinquième et Méthode, Sixième et Syntaxe, Septième et Éléments, représentent, sous des appellations différentes, une seule et même classe où s'enseignent les mêmes matières. Comprenez-vous maintenant, cher Coquelet, qu'avant d'écrire, il est bon de se renseigner, afin de savoir un peu ce qu'on dit?

L'auteur s'insurge contre ces cours commerciaux qui se trouvent dans certains collèges classiques. Mais à qui la faute? Tout ce que je sais d'une manière certaine, c'est que le Séminaire de Québec n'y est pour rien. Ceux qui dirigent ces collèges, pensent faire mieux en adoptant ce système; c'est leur affaire: Laval les laisse libres de penser et d'agir en cela comme bon leur semble, de se développer à leur manière, et ne prétend pas leur imposer son cours d'études et les mettre dans le même moule. Si le collège Ste Marie se fût affilié, il aurait pu suivre son *Ratio studiorum* comme maintenant. Vous voyez, encore une fois, combien l'Université tient à respecter la liberté, les méthodes et l'autonomie des divers collèges classiques affiliés. Vous criez déjà contre le monopole et la tyrannie de Laval, et lorsque ni l'un ni l'autre n'existent et que liberté entière est accordée; que serait-ce donc si le même système d'études, les mêmes auteurs, les mêmes méthodes étaient imposés aux maisons affiliées? Vous n'auriez pas assez de malédictions, ni assez d'injures pour accabler Laval.

L'écrivain de la brochure accuse le Séminaire de Québec d'ingratitude vis-à-vis des Pères Jésuites qui ont, dit-il, donné l'enseignement à ses élèves dans leur vieil collège de Québec un siècle durant. À cette accusation je réponds que si Mgr de Laval eût ouvert à côté du collège des Jésuites à Québec un séminaire où l'on aurait donné un cours classique, il aurait fait ce que font aujourd'hui ceux qui veulent avoir une seconde Université catholique dans la

province de Québec. En effet, s'il était avantageux d'avoir un collège classique où l'on pût recevoir une bonne éducation, il n'aurait été avantageux ni pour les Jésuites, ni pour le séminaire qu'il y en eût deux: ils se seraient fait tort l'un à l'autre. L'histoire ne fait mention nulle part à cette époque que les RR Pères Jésuites fussent ennemis du monopole qu'ils ont exercé pendant un siècle dans l'éducation de la jeunesse du pays. On s'attendrait bien plutôt à voir les Pères Jésuites, par reconnaissance, imiter la conduite de Mgr de Laval et du Séminaire de Québec, en s'abstenant de nuire à notre Université provinciale par les efforts qu'ils tentent pour élever une université rivale, quand une seule peut à peine subsister. L'analogie est assez frappante dans les deux cas, et évidemment l'auteur n'a pas mesuré toute la portée de son accusation.

Le même auteur paraît revendiquer pour lui et ses amis le privilège de la loyauté. Tous ceux qui ne pensent pas comme lui manquent de franchise, de droiture, de loyauté, de générosité, etc. "Il se donne par ses mains l'encens qu'on lui dénie", dirait Boileau. Certes, il me paraît fort commode de pouvoir se décerner à soi-même le brevet d'une vertu immaculée et d'injurier lâchement le prochain pour donner plus d'éclat à sa propre gloire. Accabler d'invectives M. le Grand-Vicaire Hamel et tous les défenseurs de Laval paraît être, à ses yeux, un mérite réel, tant il y met de zèle! Il finira quelqu'un de ces jours par engager tous les Lavallistes à aller étudier la loyauté et le désintéressement chez les Pères Jésuites, ses amis de cœur: ce sera, pour le moins, chose nouvelle et curieuse.

N'est-il pas également étrange de voir cet écrivain donner des éloges aux lettres plus que compromettantes de Mgr Bourget et de Mgr de Bithra, provoquer ses adversaires à y donner réponse, et n'avoir que le blâme le plus franc pour Laval et ses amis? Il faut être complètement aveuglé par l'esprit de parti pour ne point voir dans l'attitude prise par ces prélats *in partibus infidelium* au moins une grosse inconvenance vis-à-vis de l'évêque titulaire de Montréal. Les remarques de M. Lacoste, dans son plaidoyer, sont sur ce sujet comme sur tout le reste, pleines de vérité et de délicatesse, et il serait grandement à désirer que les adversaires de Laval fussent toujours aussi honnêtes et aussi délicats à l'égard des évêques de la province et du St-Siège.

Il est clair que l'auteur de la brochure tient à se faire des amis de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont manifesté quelque dissentiment contre Laval. Il s'abaisse jusqu'à tirer parti des paroles plus ou moins légères et inconsidérées qu'on se permet dans les conversations. Le passage qui regarde les Messieurs de St Sulpice est admirable à cet égard. L'écrivain voudrait semer la division entre ces Messieurs. Il avoue que les gens d'action, qui sont peu nombreux et dont le gallicanisme et le libéralisme sont bien connus, tiennent pour Laval, mais que les gens sérieux, bien pensants, qui forment la grande majorité, pensent tout autrement.

Arrêtons-nous un instant, pour nous demander s'il n'est pas bien édifiant que l'on puisse réimprimer toutes les susdites énormités après les derniers documents, après les décrets de Rome et la Bulle "Inter varias sollicitudines," et tout cela sans doute, pour procurer la plus grande gloire de Dieu A. M. D. G. et accoutumer les catholiques de notre pays à respecter l'autorité des évêques et du St-Siège?

On dirait que l'auteur, dans sa rage impuissante, a voulu condenser tous les bavardages, tous les cancans de la rue, pour s'en faire une arme contre Laval et contre nos évêques. C'est quelque chose de hideux; on chercherait en vain le moindre vestige des convenances qui s'observent généralement entre gens bien élevés; il n'y a rien de tout cela. Il va jusqu'à prendre la peine de reproduire cette parole du fameux abbé au *celebret*: "nous sommes enfin affiliés à l'Université-Laval, sauf la question que je vous dis." C'est concluant pour votre thèse, n'est-ce pas? Mais, brave homme, si l'Université-Laval voulait descendre dans l'arène du journalisme, pour se défendre par de semblables moyens, elle pourrait bien, elle aussi, publier des cancans probablement mieux fondés que ceux que vous publiez. Qui l'empêcherait de dire, par exemple, que les

Pères Jésuites ont travaillé avec une ardeur incroyable contre Laval le printemps dernier? qu'on a eu connaissance de leurs démarches jusque dans les bureaux de la *Minerve*? que leurs élèves, encouragés par eux, allaient de porte en porte pour faire signer des pétitions contre le bill Laval? que l'abbé Villeneuve demandait en grâce de créer de l'agitation dans le pays pour effrayer Rome? que l'abbé Dumésnil a été éconduit de chez le cardinal Siméoni et a reçu ordre de s'en revenir au plus tôt? que Mgr Bourget est allé à Rome pour voir les antiquités romaines? que M. Trudel, voulant exposer sa cause au Cardinal Préfet, a été prié par Son Eminence de se retirer et de s'adresser au Pape, s'il le voulait, attendu que le sénateur avait décliné la juridiction de la Propriété? que M. le maire Beaudry, de Montréal, a télégraphié, pendant la dernière session du Parlement, au Souverain Pontife pour l'avertir de se défier des intrigues du Cardinal Siméoni? que ce télégramme, si long et si plein de sollicitude pour le pauvre Pape, est demeuré sans réponse? que M. l'abbé Roussel, curé de Notre-Dame de Montréal, a été dénoncé par un certain religieux à M. le Supérieur de St Sulpice, comme libéral et fauteur du laïcisme dans l'éducation, parce qu'il a fait un discours fort gentil et bien inoffensif à la distribution des prix et des diplômes à l'école du Plateau? que ce religieux voulait ainsi faire oublier le regrettable incident de Montigny-Hamou? que les perplexités de Mgr Lafèche venaient de la menace du *Journal des Trois-Rivières* de déclarer publiquement que les articles les plus violents de cette feuille contre Laval avaient ce prélat pour auteur ou inspirateur, si Sa Grandeur ne retirait sa signature à la lettre collective des évêques concernant les journaux qui avaient méprisé les ordres du Saint-Siège en écrivant des infamies contre Laval?

L'Université pourrait bien, si elle voulait vous imiter et vous punir, exploiter des cancans, vrais ou faux, et une multitude d'autres semblables, pour harceler des adversaires si peu scrupuleux sur le choix des moyens; mais ce n'est pas ainsi qu'elle prétend traiter les affaires sérieuses, et d'ailleurs avec semblables gens elle prétend rien dire et se défendre, uniquement devant les tribunaux qui sont compétents à la juger. Criez encore; accablez-la d'injures dans la personne de son Protecteur, de son Chancelier, de son Recteur, de ses professeurs et de ses élèves; accusez-la de tous les erreurs; dépassez, si vous le pouvez, en invectives les abominations amoucelées dans le mauvais livre intitulé: *La comédie infernale* et dans la grande *guerre ecclésiastique*; tenez la responsable de tous les maux qui affligent le pays, comme le faisait le paganisme pour les premiers chrétiens: Comme ceux-ci, elle ne fera rien pour se venger de ses persécuteurs et ne se défendra qu'après de ses supérieurs l'obligera. L'auteur de ces articles méprise les défenses les plus formelles de Rome et de l'épiscopat sur ce sujet; la vérité finira par percer les nuages et par révéler au grand jour les bassesses et les menées scandaleuses des adversaires de Laval. Nul doute que les documents qui se sont produits dans cette longue lutte finiront par être publiés: On verra alors plus clairement de quel côté étaient la loyauté et le désir du bien et l'on constatera, à n'en pouvoir douter, que l'Université-Laval a contribué pour beaucoup au triomphe des fortes études dans toutes les sphères du savoir humain.

RETRIBUTIO.

Le nouveau Trésorier provincial.

Une dépêche de Montréal nous apprend que l'honorable M. Church a définitivement refusé d'entrer dans le ministère Chappin.

On croit que l'offre a été immédiatement faite à M. Wurtel, qui l'aurait acceptée.

M. Louis Fréchette.

Il nous fait plaisir d'apprendre que l'on organise pour le 31 janvier, à Holy-

oke Mass, un grand banquet en l'honneur de M. Louis Fréchette.

Les journaux disent que ce sera la plus belle affaire de ce genre qui se soit encore vue dans l'Etat.

Les gouvernements de Vermont et du Massachusetts prendront part à la démonstration, ainsi que le Président des chambres, et les principaux écrivains de l'Etat.

Plusieurs de nos principaux concitoyens se proposent de se joindre aussi à la fête, et entr'autres, les Hons MM. Laurier, Langelier et Mercier, M. le juge Dugas, Ovide Perreault Vice-Consul de France, MM H St Pierre, J. E. Robidoux, Charles Langelier etc.

ACTUALITES

Nous adressons aujourd'hui des comptes à quelques-uns de nos abonnés retardataires.

Nous espérons qu'ils voudront bien nous adresser le petit montant qu'ils nous doivent.

L'honorable M. Langelier a donné avis à M. Bossé, avocat de M. Fortin, qu'il demanderait, vendredi prochain, à l'honorable juge Angers de fixer un jour pour l'enquête sur la contestation de l'élection de Montmagny.

Les libéraux ont tenu de grande assemblée dans tous les comtés de la Province d'Ontario, depuis un mois, pour compléter l'organisation suggérée par l'honorable Ed. Blake.

Il n'y a pas aujourd'hui un seul arrondissement de votation qui ne soit organisé.

Les journaux ministériels disent que Sir John a promis de faire connaître sa décision sur la question de l'embranchement de St. Charles, avant la session fédérale.

Ottawa promet d'être plus gai que jamais pendant la prochaine session. On ne parle, dans la société élégante d'Ottawa, que de bals, dîners, réceptions.

Les Gardes à pied du Gouverneur-Général doivent donner un grand bal à l'hôtel Russell, Ottawa, le 2 février.

Le marquis de Lorne et sa sœur Lady E. Balfour y assisteront. Le bal sera donné le 9 février. Il y aura aussi deux grands bals à "Rideau Hall" le 14 et le 16 février.

Le *Star* dit que c'est l'intention du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, de donner prochainement un grand bal.

On signe, dans le moment, dans plusieurs endroits de la Province, des requêtes à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, lui demandant de s'opposer à la vente ou au loyer du chemin de fer du Nord.

La rumeur que M. Faucher de St. Maurice devait entrer à la rédaction du *Journal de Québec* est contredite.

Un nègre au service de l'hôtel Windsor, en voulant prendre place dans l'élévateur au troisième étage, a glissé et est tombé d'une hauteur de 70 pieds. Il est mort une heure après.

On est à mettre les lisses sur la glace, pour relayer le chemin de fer du Nord au South Eastern entre Hochelaga et Longueuil.

Le Lieutenant-Gouverneur Cauchon sera à Québec vers le 8 de février.

Il doit y avoir aujourd'hui ou demain réunion du ministère provincial pour compléter la transaction au sujet du loyer du chemin de fer du Nord.

L'hon. Arthur Turcotte, est arrivé en cette ville hier soir.

Le thermomètre marquait 23 degrés de froid à 7 heures, hier matin, à Montréal.

Hier, le froid a fait une fissure de 120 pieds de longueur et d'un pied de largeur dans une des rues de Toronto.

Quelques journaux se trompent en disant que l'hon. M. Blake était né en 1825. M. Blake est né en 1833. Il n'est âgé que de 48 ans.

Il y a eu hier soir réunion du comité chargé par le Conseil de Ville de prendre en considération la dette municipale.

On sait que notre ami M. C. O. Perreault, vice consul de France à Montréal, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur.

Ses nombreux amis à Québec se proposent d'organiser un banquet qui aurait lieu en son honneur, dans le cours du mois de février prochain.

Le Lieutenant-Gouverneur a été invité par le *Septuor Haydn* à un concert de chambre, et il a accepté l'invitation.

Ce concert de chambre aura lieu, croyons-nous, le 31 janvier prochain dans la salle du *Septuor*.

De La Patrie:

On dit que M. McMurrick, maire de Toronto, sera le candidat des réformistes à Toronto-centre en 1883.

Toronto-centre est une circonscription libérale qui n'est a échappé comme nombre d'autres, en 1878, mais qui nous reviendra aux élections générales. Le député actuel, M. Hay, est un transfuge que Sir John a séduit par le cri de protection.

On veut donner à une des rues de Paris, le nom de *rue du Canada*, sur l'ordre du Préfet de Police.

L'honorable M. Caron, ministre de la milice, est de retour à Ottawa de son voyage aux Etats-Unis.

Notre ami M. Cyr. T. Suzor, C. R., Secrétaire-Trésorier du Conseil Général du Barreau, est parti hier matin pour Montréal par le chemin de fer Q. M. O. et O., pour affaires concernant le Barreau de la Province.

Une somme de \$130,000 a été payée à l'effectif de la police à Montréal pendant l'année 1881.

Pendant la même période la police de Chicago composée de 861 hommes a coûté \$707,822.00 en salaires. Les autres dépenses ont été de \$146,598, faisant un total de \$849,720.

Le gouvernement provincial a accordé à la fabrique de sucre de betterave de Farnham, l'étroite ann. l de \$7,000 voté par la législature pour 10 ans, cette manufacture y a t été la première à se conformer aux conditions imposées pour obtenir ce droit.

Il se prépare, en Espagne, un pèlerinage monstre pour Rome. Environ 20,000 fidèles, conduits par plusieurs évêques, y prendront part.

M. E. B. Edly a été élu hier, maire de la municipalité de Hull.

A une séance de la commission interne de la Chambre des Communes à Ottawa, hier, M. Blain de Saint-Aubin a été nommé traucteur sessionnel dans le bureau de M. Coursole.

Les bureaux de poste suivants sont fermés dans la province de Québec, par ordre du ministre des postes : Simays Lake, P. Q., dans le comté de Pontiac et Weedon Station, P. Q., dans le comté de Wolfe.

La dette de la France est d'environ trente milliards de francs.

Les dépenses du Sénat y compris l'indemnité de ses membres, sont de trois millions cinq cent mille francs : celle de la chambre des députés s'élève à six millions huit cent soixante et quatorze mille francs.

Le traitement du président de la république est de six cent mille francs : ses frais de maison trois cent mille francs, ses frais de déplacement et de représentation trois cent mille francs.

La situation financière en France.

La spéculation effrénée qui s'est faite depuis quelque temps à la Bourse de Paris, dit *La Patrie*, a produit comme un commencement de panique. Les actions de la banque catholique l'Union générale sont tombées de 2,390 francs à 1,300 francs. Les actions de la banque des pays autrichiens, affiliation de la même entreprise, sont tombées de 750 à 650. Les actions du Canal de Suez ont décliné de 2,400 à 2,225. Les rentes même ont été légèrement affectées, les 5 0/0 subissant une baisse de 50 centimes et fermant à 114. Il n'est pas probable toutefois qu'elles tombent beaucoup plus bas. La position de plusieurs grands agents de change passe pour être très ébranlée.

Le *Times* publie la dépêche suivante de Paris : « La panique n'a pas été égalée depuis le 15 avril 1877. Ce qui a précipité la crise, c'est la faillite de la banque de Lyon et Loire. La panique a affecté tous les fonds du marché. Plusieurs spéculateurs de Lyon ont été ruinés. On ne connaît pas de désastre financier à Paris, mais tout dépend de l'Union générale. Les grands banquiers sont tous dans une forte position. La crise n'atteindra que les spéculateurs. La plupart des fonds et les divers gouvernements ont fermé samedi à la hausse ; la seule baisse remarquable a été celle de 1 1/2 dans la rente or autrichienne, qui a été affectée par les attaches de l'Union générale avec les finances autrichiennes. »

M. FRANÇOIS VEZINA.

C'est avec un véritable chagrin que nous apprenons au moment de mettre sous presse, la mort d'un des citoyens les plus connus et les plus estimés de cette ville, M. François Vézina, caissier de la Banque Nationale.

Notre regretté concitoyen est décédé à 5 heures ce matin, à l'âge de 63 ans et 5 mois.

Ses funérailles auront lieu samedi à la Basilique.

Le convoi funèbre laissera la résidence du défunt, No. 42, rue d'Aiguillon à 9 heures a. m.

Ce que l'on souffre et ce que l'on peut souffrir.

Un jour, un citoyen de Québec frappe à la porte d'une maisonnette dont l'extérieur annonçait rien moins que la richesse. C'était au mois de janvier. Il entre et voit près d'un poêle sans feu une mère avec huit petits enfants serrés contre elle et criant : *maman, j'ai froid*. C'était à briser le cœur le plus dur. Le poêle était sans pain et la neige pénétrait à chaque rafale dans ce triste réduit.

Le citoyen mêle un instant ses pleurs aux larmes de cette famille. Puis d'un air affable : *Je reviendrai bientôt*. Il revint en

effet quelques minutes après avec du bois et du bouillon. Il fit entrer ensuite cette famille sur la liste des pauvres de sa circonscription. (Il était membre de la St Vincent de Paul), et plaça les deux aînés à l'école du Patronage qui leur donna un repas par jour et les habilla. C'était le seul repas que ces enfants prenaient dans la journée.

Cette histoire n'est pas de fantaisie, elle se renouvelle, au moins dans ses grandes lignes, tous les hivers dans nos villes : *voilà ce que l'on souffre*.

Il me semble que nous, citoyens de Québec, nous pouvons souffrir la privation de quelque soirée, de quelque promenade, etc ; bien habillés nous pouvons affronter le froid de la saison, supporter l'inconvénient d'un petit voyage pour soulager les souffrances de nos pauvres enfants. Les autres œuvres de charité s'alimentent de la libéralité de tout le diocèse ; nous, citoyens de Québec, nous sommes les seuls soutiens de l'œuvre du Patronage. Si nous la négligeons, elle souffre ; si nous l'abandonnons, elle périt. Redoublons donc de zèle, rendons-nous en masse à la Salle Victoria, Rue Ste Anne, Haute-Ville où se tient le bazar du Patronage.

Depeches Telegraphiques.

Paris 24.—La succursale de Lyon de l'Union générale est assiégée. Si la banque peut faire face à ses engagements, il ne se passera peut-être rien de fâcheux, mais si elle est engagée à la Bourse au delà de ce qu'elle peut tenir, il faut s'attendre au pire.

—Le correspondant parisien du *Post* dit que plusieurs nobles romains et le Vatican souffrent de la crise qui s'est produite dans les actions de l'Union générale. Une somme considérable du denier de St Pierre a, dit-on, été placée en actions de cette banque.

Paris, 24.—Les opérations à la Bourse sont suspendues presque complètement. —La difficulté entre les Chambres et Gambetta s'est encore accrue. La presse française se montre hostile au cabinet.

La déclaration faite par M. Gambetta à la commission chargée d'étudier le projet de révision a causé une vive sensation. Ses adversaires interprètent cette déclaration comme une menace.

Le rapport de la commission a été de posé hier et les débats commenceront jeudi.

—On mande de Vienne que la baisse a été très forte, hier, à la Bourse et plusieurs ventes forcées ont encore eu lieu. Les financiers ont évité une crise en venant en aide à la Bourse.

Jules Arbib, banquier qui avait des Bureaux à Paris et Marseille a fait faillite : passif, 2,500,000 francs, c'était avec le levé surtout qu'il faisait des opérations.

Le comité chargé de l'examen du projet de loi sur la révision de la constitution dénonce Gambetta comme prétendant à la dictature.

A la Chambre des Députés, on a décidé aujourd'hui comme urgente la discussion sur le rapport du comité chargé de l'examen du projet de révision. On est généralement d'opinion que le cabinet va tomber.

On mentionne parmi les successeurs probables de Gambetta au ministère, Ferry, Brisson et De Fraycinet.

Londres, 24 janvier.—Un correspondant de Paris écrit que les pertes que vient d'éprouver l'Union Générale laissent peu d'espoir en sa résurrection, il est certain que Bontoux, le gérant de l'institution a toujours agi de bonne foi et en honnête homme.

Vienne, 24 janvier.—Quinze rédacteurs de journaux ont été sommés de comparaître aujourd'hui devant les autorités policières et on leur a enjoint de ne rien publier à l'avenir quant à ce qui regarde le mouvement des troupes, le matériel de guerre etc.

A Prague les propriétaires d'une immense fonderie qui avait 100 ans d'existence, et Russo, de Vienne, qui faisait un commerce d'exportations très étendu avec la Turquie, ont fait faillite.

Le passif des propriétaires de la fonderie est de £60,000 et celui de Russo est de £100,000. Les deux faillites ont entraîné seize autres dans le petit commerce.

Berlin, 24 janvier.—Au Reichstag, au jourd'hui, Bismarck a dit que le rescript de l'empereur qui a fait sensation en Allemagne et par tout l'Europe ne créait pas le moins du monde une nouvelle constitution, comme on l'avait prétendu et que la maxime : le Roi règne mais ne gouverne pas n'existait pas en Allemagne, que l'expression, *absolutisme constitutionnel du ministre*, était tout aussi absurde.

La royauté ne permettrait jamais qu'on la passât sous silence. Il a ajouté que le rescript était resté inébranlable malgré les

attaques ; que lorsqu'il l'a signé, il savait toute la responsabilité qu'il assumait, il savait qu'il était lui personnellement responsable de tous les actes du Souverain. Que l'Allemagne devait la position brillante qu'elle occupe dans le moment à Son Souverain et non au Parlement.

Bismarck a demandé si on pouvait le taxer de lâcheté.

Il y a eu alors des murmures généraux à la gauche.

Bismarck a renouvelé alors avec plus de vigueur que jamais son défi. « Y aurait-il quelqu'un parmi vous qui aurait l'audace de porter contre moi une telle accusation, s'est-il écrié. »

Bulletin Judiciaire.

Cour du Recorder.—Un jeune homme arrêté pour ivresse, a reçu l'absolution. Un aubergiste pour avoir encouragé un individu à résister à la police a été condamné à une amende de \$2.00 ainsi qu'aux frais de la poursuite.

A TRAVERS LA VILLE.

Cadeau.—Monsieur Pierre Dufresne, boucher, a reçu de sa famille, dimanche dernier son portrait fait au crayon. Des amis s'étaient unis à la famille pour relever l'éclat de la fête.

Au Manitoba.—Notre entreprenant concitoyen, M. Arthur Toussaint, marchand-épicer de cette ville, est actuellement à Winnipeg. Il écrit que les affaires sont des plus prospères.

Il vient d'y louer lui-même un immense poste de commerce pour le prix de dix huit cent piastres par année, et, d'après ses ordres on lui expédie actuellement tout l'assortiment nécessaire.

La misère!—Il y a quelques jours, des personnes charitables apprenant qu'une femme et son enfant réduits à la mendicité, n'avait pour tout logement à St Roch qu'une cave froide et humide ; on leur disait de plus que cette malheureuse femme, privée du nécessaire, attendait la mort sur un misérable grabat. Elles l'ont fait transporter à l'hôpital.

On a prodigué à cette malheureuse tous les soins qu'exigeait son état, mais la misère endurée par cette pauvre femme depuis le commencement de l'hiver a été telle qu'elle est morte au bout de quelques jours à l'hôpital.

Une avalanche.—Dimanche soir, un amas de neige s'est détaché du cap en arrière des maisons de MM. Giblin et Huck, rue Champlain. Les vitres ont été cassées et la neige est entrée dans les maisons. Il n'y a pas heureusement d'accidents à enregistrer, car les habitants du logis étaient dans les appartements donnant sur la rue.

Main gelée.—M. Gagnon, commerçant de bois demeurant sur la rue Scott, s'est gelé une main hier en revenant du Sault Montmorency, où il était allé chercher un voyage de bois. Il suivait le chemin tracé sur le pont de glace, lorsque la glace se rompit et le cheval passa à travers. Le conducteur se mit en frais de sauver le cheval et il y réussit, mais, comme nous l'avons déjà dit, il se gela une main.

Gelés.—Deux menuisiers, de la paroisse Ste Croix, ont été ramassés mardi dernier dans la nuit entre onze heures et minuit, sur la rue Dorchester. L'un d'eux avait la figure gelée et l'autre les mains. Ils ont été transportés à la station du feu No 3, et de là à la station de police No 3.

Disséqué.—Le corps de ce pauvre Zuel, ancien arrangeur de parapluies, a été transféré dans les salles de dissection de l'Université-Laval.

La température.—Le froid continue ; le thermomètre marquait hier matin 22 Farenheit ou 30 degrés centigrades au dessous de zéro.

Sur la Citadelle, à l'observatoire tenu par M. Hasi, le thermomètre a marqué 26 degrés Farenheit dans le cour de la matinée.

Ce matin, à huit heures, chez M. Vohl opticien, rue St-Jean le thermomètre a marqué 31 degrés Farenheit.

La tempête de neige.—La tempête de dimanche s'est fait sentir fortement à Montréal. Plusieurs routes ont été remplies de neige et les chars ont été retardés en quelques endroits.

Sur l'Intercolonial le train sur lequel était le Marquis de Lorne a aussi subi quelques retards.

Mort subite.—Le Révérend Père Gourdine, est mort subitement hier d'une hémorragie de pneumons à l'âge de 82 ans.

Calendrier.—Pendant ce mois, les jours croissent de 1 h 5 minutes.

Le soleil se lève à 7 h. 33 m.

Le soleil se couche à 4 h 49 m. p. m.

La lune se couche à 11 h 36 m.

Pleine lune le 4 à 6 h. 4 m. du matin.

Dernier quartier le 12 à 20 h. 53 m. du matin.

Nouvelle lune le 19 à 11 h. et 40 m. du matin.

Premier quartier le 26 à 2 h. 50 du matin.

Encaïn de beaux meubles.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la vente de beaux meubles, pianos, etc., par MM. Octave Lemieux & Cie. Il faut bien se rappeler que cette maison fait un grand encaïn de meubles et effets de ménage à la fin de chaque mois : donc cette vente est l'encaïn du mois. Tout est de qualité supérieure et d'un fini parfait. Le piano est un bel instrument. Cet encaïn aura lieu mardi, le 31 janvier, à leur magnifique salle, 253 rue et faubourg St-Jean. On peut voir les effets dès maintenant. — (Voir l'annonce).

Dangereusement malade.—M. Patrick Lawlor citoyen bien connu de St Roch, souffre d'hydropisie.

On ne pense pas qu'il en réchappe.

Désertions.—Un des soldats de la Batterie B, en garnison à Kingston, un nommé Vankoughoset, a été fait prisonnier le 21 janvier dernier dans une maison de la rue Bagot.

Le jour suivant, on arrêtait un de ses camarades du nom de Earle.

Vankoughoset et Earle étaient partis depuis le mois d'octobre dernier.

Commencement d'incendie.—Hier matin, les hommes de la brigade de feu étaient appelés à l'Académie Commerciale des Frères, rue St Stanislas, Haute-Ville.

Le feu venait de se déclarer entre deux planchers. C'était une fournaise qui en avait été la cause.

Un jet d'acide carbonique en a eu raison.

Les pertes ne s'élèvent pas à plus de \$50.

Au bazar.—Le dîner des marchands qui a eu lieu hier soir, à la Salle Victoria, a été un succès.

Notre ami M. Paradis qui en a été l'organisateur a droit de s'en montrer fier.

Il est étonnant que les dames qui sont chargées de préparer les tables, puisse recevoir les convives avec autant d'abondance et faire encore des bénéfices assez considérables avec la bagatelle de cinquante centimes par chaque convive.

Opposition.—Il est rumeur que la compagnie de navigation à vapeur du Saint-Laurent a l'intention d'employer tous ses vapeurs de réserve, l'été prochain, à faire concurrence à la compagnie de Richelieu, entre Québec et Montréal. La réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu au commencement du mois prochain.

FAITS DIVERS.

Noce d'or.—Mardi dernier, la paroisse de St-Simon de Rimonski était pour la deuxième fois témoin d'une cérémonie bien touchante. M. Frédéric Fournier et Dame Séraphine Boucher, son épouse, renouvelaient leurs vœux au pied des saints autels. Après la messe, à laquelle les patriarches de la fête communieraient, ils se rendirent à la demeure de M. Ferd. Fournier, leur fils, où un splendide repas fut servi aux nombreux parents convoqués à cette occasion. La journée se passa dans la joie, et l'on se sépara pour garder un éternel souvenir de cette réunion aussi belle que joyeuse.

Horrible suicide.—Un cultivateur du nom de William Carney, résidant à Belledune, dans le comté de Ristigouche, s'est ôté la vie vendredi dernier, de l'affreuse manière suivante. A son lever il alla à sa grange soigner ses animaux. Son ouvrage fini, il revint à la maison, s'arrêta un moment à la porte, et sortit ensuite dans la cour regardant autour de lui d'une façon étrange. De la cour il retourna à la grange, où, parait-il, il prit une faux avec laquelle il se coupa la gorge d'une façon horrible, séparant littéralement la tête du corps. Sa femme, personne délicate, alla à la grange peu après pour l'appeler au déjeuner, et dans le ténébreux, en tâtant son chemin, elle mit la main dans la pale féante de son mari qui s'était affaissé sur le foin. La vie était alors éteinte. L'insanité temporaire était héréditaire dans sa famille, et il y a huit ans un des frères du défunt s'est pendu à Black Point. Le malheureux était père de six petits enfants.

Sinistres maritimes.—La direction du Bureau Veritas vient de publier la statistique suivante des désastres

arrivés pendant le mois de novembre 1881 :—Voiliers : 27 américains, 1 autrichien, 89 anglais, 4 danois, 5 hollandais, 11 français, 16 allemands, 2 grecs, 4 italiens, 30 norvégiens, 3 portugais, 1 russe, 2 espagnols, 6 suédois, en tout 201 parmi lesquels sont inclus 13 vaisseaux dont on n'a pas eu de nouvelles.—Steamers : 1 belge, 11 anglais, 1 hollandais, 1 français, 1 norvégien, 1 espagnol, 1 suédois, en tout 17.

Saisies importantes.—On télégraphie d'Ottawa :

Plusieurs bijoutiers, dans différentes villes du Canada, ont été étonnés de voir les autorités confisquer entre leurs mains une quantité de montres et de bijoux qui, parait-il, avaient été importés des Etats-Unis en contrebande.

Des saisies ont été faites à Toronto, London, Kingston, Guelph et dans d'autres villes de la province d'Ontario, mais aucun bijoutier d'Ottawa, parait-il, n'est impliqué dans ces fraudes qui ont été pratiquées depuis quelque temps.

Les bijoutiers dont les marchandises ont été saisies sont intrigués et ne comprennent pas comment le département des douanes a pu obtenir des renseignements aussi précis, car non-seulement les autorités connaissent les magasins qui devaient être visités, mais elles connaissent au juste la quantité de marchandises sur lesquelles les droits avaient été acquittés et celles qui avaient été importées en contravention à la loi ; enfin, elles étaient renseignées, jusque dans les moindres détails dans chaque cas.

On dit que c'est l'arrestation d'un conducteur de la compagnie Pullman, à Montréal, qui a fait découvrir ces fraudes.

Les autorités ayant appris que ce conducteur servait d'agent à des bijoutiers de Montréal qui importaient des marchandises des Etats-Unis sans payer de droits, l'ont fait arrêter un jour, au moment où il descendait d'un convoi à la gare, et ont trouvé une quantité de bijoux en sa possession.

On prétend que, pour se mettre à l'abri, il aurait fait des aveux qui ont fait pratiquer les saisies dont il est question plus haut.

Les autorités refusent de donner des renseignements à ce sujet.

Dispendieux.—M. Alfred Désève, jeune violoniste canadien, jouissant d'une grande réputation, vient de faire l'acquisition d'un superbe violon qu'il a payé deux mille piastres.

Ce violon a été fait en 1733 par Joseph Guarnerius, le célèbre luthier italien.

Le bicycle.—John Welton, vélocipédiste anglais, a parié avec un Français d'aller de Paris à Nice et de Nice à Paris en douze jours.

Arrestation d'un général.—Le général Carr, commandant des troupes des Etats-Unis à Tucson, Arizona, vient d'être mis en état d'arrestation sur l'ordre du président Arthur. D'après des avis particuliers le général Carr serait accusé d'intempérance. Il parait que le général McDowell, qui commande la division du Pacifique, a demandé des instructions à Washington, et n'a agi que sur l'avis du président. Le général Carr a télégraphié à ses parents qu'il est accusé d'insubordination, d'indiscipline, d'incurie pendant la campagne indienne, et qu'il n'aura pas de peine à se disculper.

Le pont de Brooklyn.—Nous lisons dans un récent rapport par l'ingénieur Roebling sur le pont de Brooklyn, que les câbles de ce pont peuvent porter un poids de 12,000 tonnes et qu'ils conservent encore leur élasticité avec un poids de 8,300 tonnes.

Avis Commerciaux.

Le *Sirop* et la *Pâte Zed* sont les pectoraux les plus estimés ; la base en est la codéine et le *tolu*, deux agents énergiques qui justifient la vogue des produits du docteur Zed, contre les *rhumes*, *gripes*, *coqueluches*, etc., à vendre chez M. Brasart, 25 rue St Joseph.

La *médecine magnétique de Mack*, le grand aliment du cerveau et du système nerveux—redonne aux jeunes gens, aux hommes faits ainsi qu'aux vieillards, leurs vives leur perdue.

La vie est trop courte pour ne pas en profiter. Qu'on s'isole l'annonce dans une autre colonne, et si vous êtes atteint d'affaiblissement du système, ne retardez pas à vous procurer la meilleure et la plus économique des médecines connues.

En vente chez J. J. Veldon, Pharmacien, Enseigne du Pilon Illuminé, 122 Rue St Joseph.

Montréal, 18 Octobre 1877.

Nous, soussignés, certifions avoir employé le *Sirop de merisier Composé* pour nous et nos enfants, et ses résultats ont été si satisfaisants que depuis ce temps nous n'usons d'aucun autre. C'est avec plaisir que nous pouvons le recommander au public. Ainsi, Monsieur, veuillez ac-

cepter nos remerciements les plus sincères.

Mme J. B. BERGERON, P. BERGERON,

Nouvellement reçu. — 500 Peaux de Creamer (mouton de perse) viennent d'être reçues chez F. X. LEPAGE 53 rue de la Couronne St Roch, pour être vendues à très bon marché.

Aussi un grand lot de Casques de Creamer des mieux manufacturés pour Dames et Messieurs, pour être vendus au-dessous des prix ordinaires, car les ayant reçus très tard il faut les vendre à bon marché. Avis aux personnes qui en ont besoin de venir faire une visite chez, F. X. LEPAGE, avant d'aller ailleurs.

On reconnaît universellement que les PILULES CATHARTIQUES D'AYER sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouvent qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les PILULES purgatives que la science ait inventées. Etant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme de sa machine.

Douces et efficaces, les PILULES CATHARTIQUES D'AYER sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. AYER & CIE, Lowell, Mass., E. U., Chimistes pratiques et analytiques. EN VENTE chez tous les Pharmaciens.

ADMINISTRATION.

"L'ELECTEUR."

Redacteur-en-Chef, ERNEST PACAUD

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN..... \$3.00
SIX MOIS..... 1.50
TROIS MOIS..... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

UN AN..... \$1.00
SIX MOIS..... 50
TROIS MOIS..... 25

ETATS-UNIS

UN AN..... \$1.50
SIX MOIS..... 75
TROIS MOIS..... 50

Paraît tous les soirs. Les abonnements commenceront le 1er et le 15 de chaque mois. Les frais de poste sont à la charge de l'administration. L'abonnement sera invariablement payé.

LA SOCIETE PERMANENTE DE CONSTRUCTION DES ARTISANS

FONDEE EN 1875

CAPITAL PERMANENT..... \$100,000
ACCUMULANT..... 45,000
Surplus au Fonds Permanent, 31 mars 1881..... \$ 8,520.78
" " Accumulant, "..... 2,598.40
Total surplus..... \$11,119.18

Bureau: 105, Rue St. Pierre, Québec.

DIRECTION:

S. LESAGE, Ecr., président. JEAN BLANCHET, Ecr., C.R.M.P.P.
Jos. PLAMONDON, Ecr., J. A. DEFOY, Ecr.
E. R. FRECHET, Ecr., GEORGE PAQUET, Ecr.
Jos. ARCHER, Jr., Ecr., OCTAVE MIGNER, Ecr.
CYRILLE DUQUET, Ecr.

BANQUE DE LA SOCIETE: LA BANQUE NATIONALE.

Cette Société continue de faire des avances sur garantie hypothécaire à des conditions avantageuses.

A. J. AUGER, Sec.-Trésorier.

20 janvier 1882.—1m

ble d'avance. Aucune exception ne sera faite à cette règle.

ANNONCES:

Dix cents la ligne, première insertion, et cinq cents la ligne pour chaque insertion subséquente. Payable d'avance. Une remise libérale sera faite pour les annonces à long terme.
Annonces de mariages, naissances et décès, 50 centins chacune.
Adresses d'affaires: 25 centins la première, 10 centins la subséquente.
Bureau de L'ELECTEUR, 76 rue St. Joseph St. Roch, Québec.

Annonces Nouvelles.

Commis demandés.

On a besoin immédiatement de deux commis d'expérience dans la marchandise sèche. F. SIMARD, S'adresser rue du Roi 103, 24 jan. 1881.—1s

ENCAN DE MEUBLES.

Miroirs, Pianos, Argenterie Etc.

PAR OCT. LEMIEUX & Cie.

Mardi, le 31, janvier,

A notre Salle d'Encan 253 Rue et Faubourg St Jean, Québec.

Magnifique Pianos carré de 74 octaves, boîte en bois de rose richement sculptée, ameublements de Salon à la Louis XVI, fini au poli français, ameublements de parloir, patron rare, grand Miroir de trombot de 6 x 2 Pieds Glasse Anglaise, Cadres doré richement ornés, Sofa français, Chromos, Etagère, tables de centre dessus en marbre d'Italie, Magnifique Sideboard en noyer noir, poli français richement sculpté, grande Table à diner Extensive, Chaises de Salle à diner perforées, tapis de Bruxelles, Tapis de tapisserie, Service à diner en Pierre, Service à Thé en Porcelaine, Huiler, Plateaux en argent, Corbeille, Coutellerie Verrerie. Magnifique ameublement de chambre à coucher en noyer noir, dessus en marbre, au-dessus en frêne garni en noyer noir, Matelas pure crin, Coucheite doubles et simples, magnifique bureau d'Office en noyer noir pour homme de profession et une grande quantité d'autres effets.

Cette immense vente à l'Encan aura lieu mardi le 31 janvier, à notre Salle rue et faubourg St Jean; une grande partie de ces meubles sont neufs et d'un fini parfait et seront vendus avec garantie. Les amateurs de beaux et bons effets sont invités à venir visiter notre salle. Tout sera visible LUNDI le 30, de 2 à 9 HEURES du soir, le Pianos sera visible en tout temps, des Chaises seront réservées pour les dames. La vente commencera à 2 heures précises

OCT. LEMIEUX & Cie., Encanteurs. 23 janv. 1881.

A vendre.

La Goëlette des Pilotes No. 2, "Sir E. P. Taché" avec tous ses agrès (rest excepté). La dite Goëlette est actuellement en quartier d'hiver au chantier de M. Marquis à St. Joseph de Lévis. S'adresser pour information au Bureau des Pilotes, à Québec, ou à M. AUGUSTE DESPRES, l'un des directeurs résidant à St. Joseph, quartier Lauzon. 13 janv.

VENTE A L'ENCAN

Par CASEY et Cie.

De meubles et effets de ménage.

A L'HOTEL GINGRAS

RUE, SAUT-AU-MATELOT

(Maison voisine)

Du Bureau du Chronicle.

Mardi prochain 25 jan.

Meubles de Salon, de chambre à coucher, de salle à diner, et de cuisine; Poêle de cuisine, Poêles de chambre et Self-Feeder, grande glacière, Poterie, Vaiselle de toute espèce et verrerie, Tables de centre et à diner, Fauteuils et Chaises en canne, buffets, Sofas, Miroirs peintures, nouveaux sets de chambre à coucher, Tapis, Rideaux, Lave-mains, Couchettes simples et doubles, Matelas à ressort, Matelas en crins et autre articles. Vente à une heure précise.

CASEY et Cie., Encanteurs. 24 jan. 1881.—2f

GRANDE REDUCTION!

GRANDS AVANTAGES.

5me vente annuelle de coupons,

COUPONS de TOUTES ESPÈCES

MARCHANDISES

SACRIFICE ENORME

Consistant en coupons de DRAPS, TWEEDS, ETOFFES A ROBES, ALPACA NOIR et de COULEUR, COTON A DRAP, TOILE A NAPE, CRETONNE.

Un grand lot de laine à tricoter à 50 c. Un grand lot de flanelle à 12 c. la verge.

J. E. Latulippe, MARCHAND,

Coin des rues St. Joseph et La Chapelle, St. Roch, Québec. 20 janv. 1881.

Trouvé.

Dans le village de Hedleyville (Canardière) un sac de linges nouvellement blanchis. On pourra le recouvrer en s'adressant à ce bureau et en payant les frais de l'annonce.

FLEURS SECHES

IMMORTElLES.

Le sousigné vient de recevoir son importation annuelle de

FLEURS SECHES DE LA PRUSSE

comprenant BOUQUETS, COURONNES, VERDURES, CROIX, PANIERS ET MOUSSE VERTE EN PAQUETS, COURONNES ET CROIX Pour décorations funèbres.

La plus considérable et la plus belle collection de fleurs sèches jamais importée en cette ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

J. J. VELDON, Pharmacien, Enseigne du Pilon Illuminé, 122 Rue St Joseph

Rond à patiner LORNE.

(Dans le bassin du Palais.)

La seule glace en plein air à Québec.

REDUCTION DE PRIX!

Billets de familles..... \$5.00

Billets simples..... 2.00

Filles et garçons au-dessous de 13 ans..... 1.50

Les parents peuvent être certains que leurs enfants ne courront aucun danger le temps qu'ils seront au rond.

Entrée par le bureau du Gaz.

M. C. MULAVEY, Propriétaire.

7 janvier 1882 — 1m



CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE

LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit:

Express partira de Sherbrooke à... 8 15 a m
" arrivant Jone. de Beauce 1 15 p m
" Lévis..... 3 15 p m
" Trav. de Québec 3 30 p m
" partira de " 11 30 a m
" Lévis..... 12 00 midi
" arrivant Jone. de Beauce 2 00 p m
" Sherbrooke..... 7 00 p m
Mixe partira de Sherbrooke..... 7 00 a m
" arrivant à Jone. de Beauce... 3 40 p m
" partira de Jone. de Beauce... 6 50 p m
" arrivant à Sherbrooke..... 2 50 p m

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS.

Partira de St. Joseph..... 6 00 a m
Arrivant à Lévis..... 9 30 a m
Partira de Lévis..... 4 30 p m
Arrivant à St. Joseph..... 8 00 p m

Les convois marchent sur le temps de Montréal. Le convoi spécial des marchés partant de St. Joseph pour Québec, les vendredis, n'existe plus. Le QUEBEC CENTRAL est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière. Il est en même temps le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec, Boston et les principales places de la Nouvelle-Angleterre. Les passagers partant par express à midi arriveront via le chemin de fer du Passumpsic, à Newport à 9 40 heures P. M. et à Boston à 8.30 heures, le lendemain matin. J. B. WOODWARD, Gérant-général. LEVE & ALDEN, agents de billets, vis-à-vis l'hôtel St. Louis, 7 janvier 1882.

ESSAYEZ

BALANCE IMPERIALE

P. J. COLLINS,

La meilleure et la plus en usage.

M. P. J. Collins manufacture ses balances lui-mêmes, ici à Québec et n'ayant pas de droit d'importation à payer, il peut les vendre à beaucoup meilleur marché que les autres. La balance impériale de P. J. Collins est en vente chez tous les marchands de ferronnerie et de quincaillerie. Toutes ses balances portent un certificat d'inspection attaché à chacune d'elles. P. J. COLLINS, No 73, Rue St. Joseph. 7 oct. 1881.

AVIS.

La MAISON T. HUDON donne avis à ses pratiques et au public en général, qu'à partir de lundi prochain, le 2 janvier 1882, son établissement se formera à 6 heures P. M. jusqu'à nouvel ordre, les samedis et veilles de fêtes exceptés. En conséquence de cet avis, les acheteurs sont priés de bien vouloir faire leurs achats avant l'heure indiquée.

Nous profitons de la circonstance pour annoncer à nos pratiques que nous offrons actuellement différentes marchandises au-dessous des prix coûtants. Un assortiment choisi et varié de Prêlarts et Tapis est aussi offert à une réduction extraordinaire.

T. HÉOP. HUDON, Importateur,

Coin des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch. 30 Jéc.—1m.

POUR LES FETES,

Afin de bien recevoir les visites, n'oubliez pas que les célèbres Bière et Porter Labatt, de Londres, n'ont pas d'égal comme breuvages de santé. C'est ce qui est certifié par les plus hautes autorités médicales.

Certificat de F. A. H. LARUE, écrivain, M. A. M. D., professeur de chimie et analyste du gouvernement pour la ville et le district de Québec.

Québec, 23 avril 1880.

J'ai fait un examen minutieux du Porter et de la Bière de John Labatt, de Londres. Ontariens, ces DEUX PRODUITS sont de qualité supérieure sous tous les rapports, et ne contiennent aucune substance étrangère. Ce sont d'excellents breuvages pour toutes les personnes qui peuvent avoir besoin d'un stimulant de ce genre.

F. A. H. LARUE, M. A., M. D.

Demandez à vos épiciers ou autres vendeurs de bière, la

BIERE ET PORTER LABATT DE LONDRES.

N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT

179, RUE ST. PAUL.

P. S.—Certificats à la prochaine annonce. 24 déc 1881.—3m

2 MAGNIFIQUES PIANOS

A VENDRE PAR

OCT. LEMIEUX & Cie.,

Nous avons reçu deux magnifiques pianos carrés, de 74 octaves, boîtes en bois de rose richement sculptées, étant deux instruments de qualité supérieure. Ils seront vendus à très bas prix de la valeur, et seront garantis pour un certain temps de la part de l'acheteur. S'adresser à notre salle d'encan, No. 253, rue et faubourg St. Jean, Québec. Oct. LEMIEUX & Cie. Encanteurs. 31 janvier 1882

A Vendre ou à Louer.

L'Hôtel Union, rue du Palais, vis-à-vis l'Aubion, ainsi que la Bowling Saloon en arrière: Complètement mis à neuf. Conditions faciles. Possession au 1er Mai ou de suite si nécessaire. L. F. BURROUGHS, Avocat, Rue St-Pierre Québec. Québec 16 Janvier 1882

AUGUSTE PACAUD.

AVOCAT.

St Joseph Beauce.

20 septembre 1881.—

DEPOT

DE LA CELEBRE

EMULSION PUTTNER

Contre la Consommation

AU

DISPENSARE DE ST. ROCH.

Cette émulsion jouit de la plus haute réputation dans le public et parmi les médecins. Elle est aussi employée pour toutes les maladies telles que scrofules, épuisement nerveux, anxiété mentale, fatigue du cerveau, affection des bronches et de la gorge, asthme, coqueluche, maladies des femmes et des enfants et beaucoup d'autres, pour lesquelles l'huile de foie de morue et les hypophosphites sont hautement et justement appréciées, non-seulement par les médecins, mais encore par le public en général.

VENANT DIRECTEMENT DE PARIS. POUDRES POUR LA TOILETTE, SAVONS PARFUMES, CHOISIS. Provenant des meilleures maisons de Paris

AUSI EN RECEPTION.

L'HUILE ST. JACOB

Le grand remède Allemand, contre le rhumatisme.

SIROP DE MERISIER COMPOSE

EN VENTE AU

DISPENSARE DE ST. ROCH.

JULES C. DORION,

Chimiste et Drogiste.

116, RUE ST. JOSEPH.

27 oct. 1881

AVIS

Est par le présent donné que la Compagnie d'assurance de stadecoona contre le feu et sur la vie, en liquidation, s'adressera au parlement de la Puissance du Canada, lors de sa prochaine session, pour obtenir un acte à l'effet d'amender et amplifier l'acte 43 Vict. Chap. 70, intitulé "Acte pour autoriser la Compagnie d'Assurance de Stadecoona contre le feu et sur la vie, à renoncer à sa charte et d'établir un mode de liquider ses affaires" pour pouvoir clore et liquider finalement les affaires de la dite compagnie dans un délai fixé d'un an à compter de la passation de l'acte demandé; dans ce but d'éteindre les réclamations non admises par elle et non-poursuivies devant les tribunaux, dans ce délai, et celles de personnes inconnues et non trouvées dans ce délai, et pour autres fins analogues.

C. A. E. GAGNON,

J. M. BERNIER, Pire,

ALPHONSE LÉVELLIER, Liquidateurs,

P. B. CASGRAIN, Procureur des Pétitionnaires. } 25 nov. 1881—2ms

PROVINCE DE QUEBEC } District de Québec }

AVIS.

No. 2330.

in re

DOSITHÉ-ARCAND,

Demandeur,

vs.

SIMEON CLOUTIER,

Défendeur

et

DESIRÉ GUAY, curateur aux biens et effets du dit défendeur.

Les créanciers du dit Siméon Cloutier sont par le présent notifiés, et ils sont requis de me fournir à moi, le curateur soussigné, sous un mois de cette date, de s'états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations. Québec 7 janvier 1882.

DESIRÉ GUAY, Curateur. } 9 janvier—1m

Chemin de fer Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

LUNDI 2 JANVIER 1882

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Ex-press
Départ d'Hoche- laga pour Ottawa.	p. m. 8.20	a. m. 8.30	p. m. 5.00
Arrivée à Ottawa.	7.55	1.29	9.10
Départ d'Ottawa pour Hoche- laga.	p. m. 10.00	a. m. 8.10	p. m. 4.55
Arrivée à Hoche- laga.	a. m. 9.45	p. m. 1.00	a. m. 9.45
Départ d'Hoche- laga pour Québec.	p. m. 6.40	a. m. 2.00	p. m. 10.00
Arrivée à Québec.	a. m. 8.60	p. m. 9.50	a. m. 6.30
Départ de Québec pour Hoche- laga.	p. m. 5.30	a. m. 10.00	p. m. 10.00
Arrivée à Hoche- laga.	a. m. 7.30	p. m. 4.50	a. m. 6.30
Départ d'Hoche- laga pour St. Jérôme.	p. m. 6.00	a. m. 7.45	p. m. 7.45
Arrivée à St. Jérôme.	a. m. 7.45	p. m. 6.45	a. m. 6.45
Départ de St. Jérôme pour Hoche- laga.	p. m. 6.45	a. m. 9.00	p. m. 9.00
Arrivée à Hoche- laga.	a. m. 5.15	p. m. 7.40	a. m. 7.40
Départ de Joliette pour Hoche- laga.	p. m. 6.20	a. m. 8.50	p. m. 8.50
Arrivée à Hoche- laga.	a. m. 8.50	p. m. 8.50	a. m. 8.50

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa.
Tous les Trains de Passagers sont pour-
vus de Chars-Fatals le jour et de Chars-Dor-
toirs la nuit.
Les trains allant et venant d'Ottawa font
coïncidence avec les trains allant et venant
de Québec.
Les trains de Dimanche partent de Mont-
réal et de Québec à 4 heures p. m.
Les trains circulent d'après l'heure de Mont-
réal et quittent la Gare de Mile-End dix
minutes plus tard qu'à Hoche-laga.

BUREAU GENERAL, 13, Place d'Armes.
BUREAUX DES BILLETS
13, Place d'Armes, } Montréal.
202, rue St. Jacques, }
En face de l'Hotel St. Louis, Québec.
En face de l'Hotel Russell, Ottawa.

J. A. Th. LE VASSEUR,
NOTAIRE.
Commissaire pour recevoir des
affidavits pour la Cour Supé-
rieure et la Cour de Cir-
cuit, District de
Québec
Agent d'immeubles et de placements.
S'occupe de la rédaction à bas prix de toute
espèce de documents notariaux, sous-seing-pri-
vé, requêtes, etc. etc.
Argent à prêter sur garantie hypothécaire,
ainsi que sur billets promissaires.
Bureau : No 26, Rue St. Pierre,
Basse-Ville,
J. A. Th. LE VASSEUR, N. P.
7 oct 1881.—8ms

Médaille d'OR, etc. à LAROCHE. Prime de 16,600' à LAROCHE.

QUINA LAROCHE
ELIXIR VINEUX
(Extrait complet des 3 quinquinas)
Contre le manque de force, affections
de l'estomac, névroses, etc.

QUINA LAROCHE
FERRUGINEUX
Contre le sang pauvre ou décoloré,
croissances défectives, suites de couches.
Paris, 23, rue Drouot.

LARUE ET PACAUD
VOCATS
Bureau : 10 rue Donnacona (près les Ursulines)
Haute-Ville, Québec,
ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD
ex-M. P. } ex-Notaire

Suivront les cours de Québec, Beauce, Mon-
tagny et Bellechasse:
Québec, 23 mars 1881.

CODEINE & TOLU
Bronchites, Gripes
Toux sèches,
Phthisies,
Rhumes,
etc.

PAINZED
Dr. Zed
La boîte fr. 25 c.
22 & 15, R. Drouot, Paris

Cette Pâte Pectorale, sous forme d'un bonbon
délicieux, procure un CALME RAPIDE dans toutes les
Irritations de Poitrine.

Seul dépôt chez M. Brassart, Professeur
Botaniste diplômé 709 St-Joseph no 25 St
Roch, de Québec.
Québec, 21 mars 1881: -6

PIANOS "KNABE"
DE CONCERT,
GRANDS et SEMI-GRANDS,
Carres et droits.

Ces instruments ont été devant le public
connaissable, depuis bientôt CINQUANTE (50)
ANNEES, et sur leur EXCELLENCE SEULE, ils
ont obtenu une PRE-EMINENCE NON-ACHIE-
VÉE qui en font les PREMIERS PIANOS DU
MONDE pour le SON, la TOUCHER, la MAIN-
D'ŒUVRE et la DURABILITÉ.

SEUL AGENCE A QUEBEC.
BERNARD & ALLAIRE.
Aussi les célèbres Pianos WEBER & Co,
NEWCOMBE & Co, DOMINION PIANO &
Co, Geo. W. WEBER, STEVENSON & Co,
BEHRING & Co.
HARMONIUMS D'EGLISES et de SALON
des fabrications suivantes, DOMINION ORGAN
& Co, J. ESTY & Co, SMITH ORGAN & Co,
O'DHERTY & Co, MASON & HALLIN, con-
ditions très faciles, PRIX très-bas.

BERNARD & ALLAIRE
6, rue de la Fabrique, QUÉBEC.

Machine à Coudre de renom.
WILLIAMS SINGER
OPPLETONS,
WILSON
OSCILLATING SHUTTLE,
WHOLEY, et WILSON,
WHITE, etc.,
Conditions, payables par versement,
Bernard & Allaire.
Editeurs de Musique.
No 6 Rue la Fabrique, Québec.
Nov 24 1881

LIGNE ALLANS



Sous contrat avec le gouvernement du Canada
pour le transport des mailles
CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1881 Arrangements d'Hiver 1882

Les lignes de cette compagnie se composent
des vapeurs en fer à double engins suivants
construits sur la Clyde. Ils contiennent des
compartiments à l'épreuve de l'eau, sont san-
s rivaux pour la force, la rapidité et le confort-
sont équipés avec toutes les améliorations mo-
dernes que l'expérience pratique a pu suggérer
et tous ont effectué les plus rapides traversées
dont il soit fait mention dans les annales ma-
ritimes.

Vaisseaux.	Tonnage.	Commandants
PARISIEN	5400	Capt Jas H Wylie.
SARDINIEN	4650	Capt J E Dutton
POLYNESIEN	4100	Capt R Brown
SARMATIEN	3800	Capt Jno Graham
CIRCASSIEN	4000	Lt Smith, R N R
MORAVIEN	3650	Lt Archer, R N R
PERUVIEN	3400	Capt Jos Ritchie.
NOVA SCOTIEN	3300	Capt Richardson.
HIBERNIEN	3450	Capt Hugh Wylie.
CASPIEN	3200	Lt Thomson, R N R
AUSTRIEN	2700	Lt R Barrett, RNR
NESTORIEN	2700	Capt D J James.
PRUSSIEN	3000	Capt J G Stephen.
SCANDINAVIEN	3000	Capt J Park.
BUENOS AYREAN	3500	Capt N McLean.
COREAN	4000	Capt McEougall.
GRECIEN	3600	Capt Legallien.
MANITOBIEN	3150	Capt Macnicol.
CANADIEN	2600	Capt C J Menzies
PHENICIEN	2800	Capt James Scott.
WALDENSIEN	2600	Capt Moore.
LUCERNE	2200	Capt Kerr.
NEWFOUNDLANDIEN	1500	Capt Mylius.
ACADIEN	1350	Capt McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amé-
rique et l'Europe, la traversée s'effectuant
en cinq jours seulement d'un continent à
l'autre.

Les vapeurs du service
DE LA MALLE DE LIVERPOOL
Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et
HALIFAX chaque SAMEDI, arrêtant à
QUEENSTOWN pour prendre à bord et débar-
quer les passagers et les mailles qui vont en
Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

DE HALIFAX.

*SARMATIEN Samedi, 26 nov. 1881
*CIRCASSIEN " 3 déc "
*POLYNESIEN " 10 " "
*SARDINIEN " 17 " "
*PARISIEN " 24 " "
*MORAVIEN " 31 " "
*PERUVIEN " 7 Jan. 1882
*CIRCASSIEN " 14 " "
*POLYNESIEN " 21 " "
*SARDINIEN " 28 " "

Les steamers marqués de ce signe partent
de Boston le jeudi avant la date du dé-
part de Halifax
Les steamers marqués de ce signe partent
de Portland le vendredi avant la date du dé-
part de Halifax

Prix du passage de la Pointe Lévis,
VOIE D'HALIFAX.

Cabine \$62.05, \$78.00 et \$88.00
Suivant les accommodements.	
Cabine secondaire \$45.00
Entrepont 31 00

Des billets de retour seront données à
prix réduits.

LIGNE DE GLASGOW.
Durant la saison d'hiver un vapeur partira
chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON
ou PORTLAND, (via Halifax s'il y a lieu), et
chaque semaine de Boston directement pour
Glasgow.
Les connaissements sont accordés à Liver-
pool et à Glasgow, aux ports du continent et
à tous les points du Canada et des Etats-Unis,
et de toutes les stations en Canada et aux
Etats-Unis en destination de Liverpool et
Glasgow, voie de Boston, Portland ou Halifax.
Il y a dans chaque vaisseau un médecin
expérimenté.
On ne peut retenir des chambres et on
d'avance.
Pour plus amples détails s'adresser à
ALLANS, BAR & CIE.
Agents Québec

CONTRE
La toux, le rhume, les enrrouements, les faiblesses
d'estomac, etc.,
FAITES USAGE DU
SIROP
DE
MERISIER COMPOSE




Ce sirop, composé de sivoynne, de mube (horum), de sirop de merisier, de gomme
d'épinette, etc., est reconnu par la faculté médicale, et par tout ceux qui s'en sont servi,
comme ce qu'il y a de plus sûr pour guérir la toux, le rhume, l'enrouement et les premières
attaques de consommation, etc., etc. Pour malades, plusieurs vous diront; il n'y a rien de
meilleur que la gomme d'épinette, d'autres c'est le marube (horum), un autre le sirop de me-
risier etc.
Pourquoi n'essayez-vous pas avant tout autre ce sirop de merisier composé? puisque c'est
le composé de tous les remèdes mentionnés plus haut, et comme étant des meilleurs.
Essayez ce sirop de merisier composé. Ceux qui en feront l'essai en seront si satisfaits,
qu'ils ne voudront pas employer d'autre spécifique.
Il est en vente chez tous les pharmaciens et épiciers des villes du Canada

PREPARE PAR
Alb. C. DIONNE, 243 rue Lafontaine, Montreal.
(ENREGISTRE le 4 juillet 1885)
Québec, 7 Nov. 1881.—

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs
de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Com-
merce, de droits d'auteurs, etc, pour les Etats-
Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la Fran-
ce, l'Allemagne, etc. Nous comptons TREN-
TE-CINQ ANS D'EXPERIENCE.

Les Patentes obtenues par nous sont an-
noncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cel-
te considérable et splendide revue littéraire
illustrée, à \$3.00 par année, permet de constater
le Progrès de la Science, est très-intéres-
sante et a une énorme circulation. Adresse
MUNN & CIE, Solliciteurs de Patentes, Edite-
urs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park
Row New-York. Livrets au sujet de Patentes
expédiés à demande et gratuitement.



E. JACOT
IMPORTATEUR DE MONTRES
ET DE
BIJOUTERIES.

Désire attirer l'attention de l'honorable clien-
tèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir
dans ce genre de commerce.
M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de
plus nouveau en montres d'or et d'argent
(grand choix) parures (sets) chaînes et chaî-
nons, croix, lockets, cachets, épinglettes, pen-
dants d'oreilles, anneaux, jones, bagues, bijoux
en noir, boutons, etc., etc, horloges, argen-
teries, lunettes, place-nez, etc., etc.
Afin de donner une chance à tout le monde
nous avons marqué les effets achetés les an-
nées précédentes à une GRANDE REDUC-
TION, et nous avons adopté le NOUVEAU
SYSTEME en affaires.
Quick sales and small profits.
E. JACOT,
11, rue St Joseph, St Roch,
Québec, 17 mai 1881

MACK'S MAGNETIC MEDICINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs

Est un remède sûr, prompt, et efficace pour
affections nerveuses, dans toutes leurs phases,
faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau,
prostration sexuelle, pertes nocturnes, sperma-
torrhée, faiblesse séminale, et impotence gé-
nérale. Elle répare le système nerveux, rajou-
nit l'intelligence, renforce le cerveau affaibli,
et rend une vigueur surprenante aux organes
générateurs épuisés. L'expérience de milliers
de personnes prouve que c'est un remède ines-
timable. La médecine est agréable au goût,
et chaque boîte contient assez de médicament
pour deux semaines, et c'est la meilleure et la
plus économique médecine.
Détails complets dans notre pamphlet,
que nous désirons envoyer gratuitement par
la maille à n'importe quelle adresse.
LA MEDICINE MAGNETIQUE DE MACK
est vendue par les pharmaciens pour 50 cents
la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera en-
voyée franco par la maille, sur réception du
montant, en s'adressant
MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO.
Windsor, Ont., Canada.
Vendu à Québec par
J. J. VELLON,
122, St. Joseph St.
E. LAROCHE & Cie,
Vis-à-vis le bureau de Poste
39 déc.

AUX AMATEURS
— DE —
BONS CIGARES

CIGARES DE LA HAVANE
CIGARES MEXICAINS,
CIGARES ALLEMANDS

10,000 Partagas Las Tres Hermanas.
5,000 do Flor de Tabaco.
5,000 Opera Reina (Via la Luna.)
Cigares Supérieurs manufacturés à la Ha-
vane,
Rue de l'Industrie No 146.
par M. PARTAGAS ET CIE.

15,000 Flor Exencia Reina Victoria. }
10,000 Eicondor Se Las Andes Conchas P-
nas.
Tabac Supérieur de la Havane manufac-
turé à Hambourg.

Gingras & Langlois.
54, rue du Palais
20 juillet 1881.—1a

Imprimé par la Compagnie d'Imprimerie
de Québec, 76, rue St. Joseph, St. Roch.

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

35

ETHEL
PAR
LE MARQUIS DE CUSTINE
—
CHAPITRE X.

Il avait reconnu, dès leur pre-
mière rencontre, qu'Ethel n'était
pas une personne ordinaire; mais
il n'appréciait que depuis un in-
stant toute la fermeté de caractère
et toute la justesse d'esprit dont
était douée cette jeune fille en
apparence étourdie et légère. Le
quitter brusquement, braver l'éclat,
s'adresser aux magistrats,
invoquer la protection d'un
prêtre; elle pouvait faire tout
cela, et elle le ferait sans nul doute
à la première imprudence. Il
sentait qu'il ne la retiendrait
qu'en la captivant par la douceur,
par la confiance, par l'habitude.
Son espoir était fondé sur ce
qu'on gagne à solliciter longtemps

une chose. Une demande répétée
cent fois n'est plus la même à
la centième: à force d'usage,
les paroles changent de sens; le
retus s'émousse en se renouvelant,
tandis que l'instance s'aiguë.
L'avenir est donc favorable à
l'attaque; toute résistance taiblit
à la longue. La lutte de l'amour
et de la vertu n'est qu'une ques-
tion de temps. Si la passion se
lasse la première, elle échoue;
elle triomphe, si elle persévère:
voilà ce que Gaston se répétait à
lui-même. Mais que d'attente!
que de dissimulation! Il se pro-
mettait cependant de tout sup-
porter pour réussir: l'amour est
comme le génie, il porte avec
lui sa patience.
Il éprouvait si vivement le
pouvoir souverain d'Ethel, il
reconnaissait avec une telle
ivresse l'empire qu'elle exerçait
sur lui, qu'il se disait: "Au lieu
de vouloir la vaincre, c'est moi
peut-être qui devrais lui céder en
renonçant à elle..... Qui sait si
par un tel sacrifice nous ne ser-

ons pas plus heureux elle et
moi?"
Cette incertitude, qu'il ne
parvenait pas toujours à dissimu-
ler, devint son plus puissant
moyen de séduction. Elle aug-
mentait la funeste sécurité d'E-
thel en faisant voir malgré lui
la disposition où il était de se
soumettre à la femme qu'il ado-
rait; celle-ci sentait qu'elle agis-
sait sur lui, et l'espoir de le
subjuguait plaisait à ce cœur
orgueilleux. Cet homme, auquel
son esprit, son instruction, son
expérience, son âge même, as-
suraient tant d'avantages sur elle,
était pourtant en son pouvoir,
comme le coursier de Hyde
Park!..... Qui sait si le ciel ne
l'a pas chargée de convertir
Gaston; si la destinée d'une
âme, noble et loyale, mais
égarée par les méchants, ne dé-
pend pas de la prudence et de la
patience d'une pauvre orpheline?
Quel respect pour elle-même lui
donne la pensée d'une telle
mission!

C'est dans ce noble espoir
qu'Ethel puisera le courage de
tout braver, jusqu'à la prudence,
jusqu'à la raison; la force de
tout supporter, jusqu'aux insultes
et aux soupçons du monde. Elle se
rassurait toujours par ce qui au-
rait dû l'effrayer.
Toute les femmes vertueuses
qui succombent se sont perdues
parce qu'elles voulaient convertir
un homme..... qu'elles ne vou-
laient pas fuir.
Le cœur humain est le même
dans tous les temps et chez tous
les hommes.
Comme ils entraînent à Chelten-
ham, l'orage de la veille était
entièrement dissipé. Légère en
toutes les choses de peu d'import-
ance, Ethel ne gardait sa force
que pour ce qui touchait aux in-
térêts de l'âme.
Gaston retrouva ses chevaux
qui l'avaient précédé; le plaisir
de parcourir le pays avec d'élég-
ants équipages fut pour Ethel
un puissant moyen de distraction,
et dès lors de sécurité. Gaston

était bon autant qu'il était beau:
n'était-ce pas là un sujet de tran-
quillité?.....
La vie des eaux est toujours et
partout la même; en Angleterre,
en Allemagne, en France, ces
lieux de plaisance sont les points
de réunion des onnuyés par désœu-
rement. On y va pour s'amuser
comme pour se guérir, et l'on en
revient souvent malade et ennu-
yé.
M. de Montlhéry, sans se ren-
dre bien compte à lui-même de
ses projets, comptait passer à
Cheltenham une quinzaine de
jours, parce que, dans la saison
où il se trouvait, cette ville est
encore peu fréquentée.
(A continuer.)